

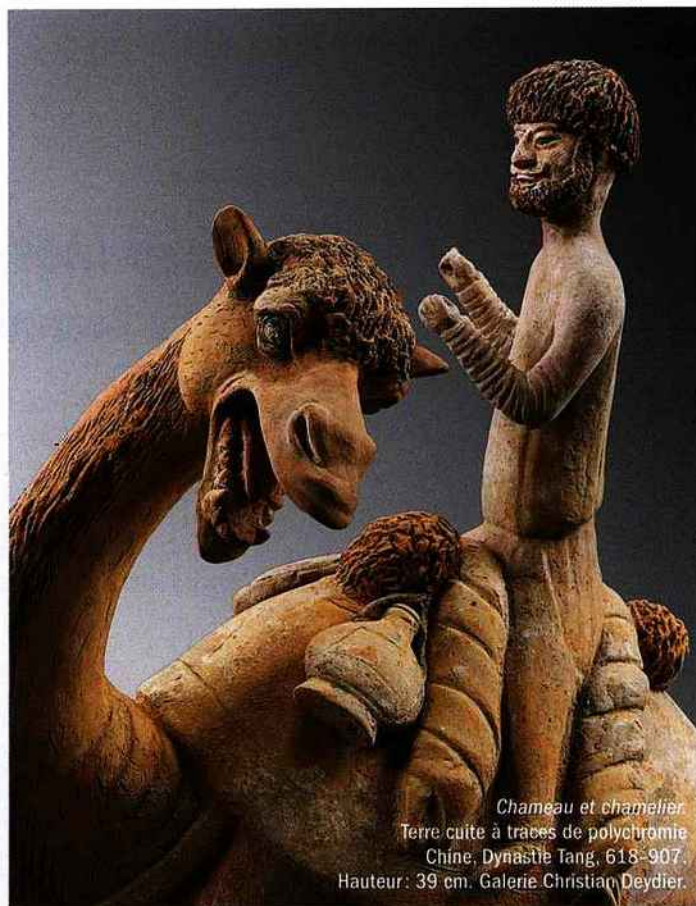


Les fastes inouïs de la BIENNALE DES ANTIQUAIRES



La grande décoration en majesté

Pour sa 26^e édition, qui se tiendra du 14 au 23 septembre au Grand Palais, la Biennale des antiquaires voit les choses en grand : 120 exposants sur plus de 5 000 m², un nouveau salon d'honneur, une mise en scène signée Karl Lagerfeld et une ouverture à l'art contemporain, au design et à la haute décoration. En tout 8 000 objets d'exception, parfois (souvent) inaccessibles, mais toujours splendides. PAR JEAN-MARIE DUBOIS



Chameau et chamelier.
Terre cuite à traces de polychromie
Chine, Dynastie Tang, 618-907.
Hauteur : 39 cm. Galerie Christian Deydier.

Pas la peine d'insister, les 1 200 places du grand dîner de gala qui sera donné le 12 septembre et concocté par Michel Guérard avec la complicité de Potel et Chabot sont déjà toutes réservées (il y a eu plus de 2 500 demandes !). Il faut dire que c'est sans aucun doute le rendez-vous le plus mondain de la saison, celui où se côtoient collectionneurs du monde entier, marchands d'art mais aussi people, hommes et femmes politiques, têtes couronnées et autres happy few très jet-set. Le lendemain soir, le cocktail d'inauguration (un peu moins chic, mais quand même...) devrait voir se presser plus de six mille personnes (sur invitation uniquement !) dans les allées de ce musée idéal où tout est à vendre. Pourquoi un tel engouement ? Il s'agit tout simplement d'être parmi les premiers à découvrir le plus important rassemblement d'antiquaires et de galeries au monde après la Foire de Maastricht. Le buzz a fonctionné à plein avec l'annonce d'aménagements très parisiens signés Karl Lagerfeld, qui a choisi de rendre



Bronze archaïque, Jian. Chine.
(770- 221 av. J.-C.) Largeur : 88 cm.
Galerie Gisèle Croës.
PHOTO STUDIO ROGER ASSELBERGHS - FRÉDÉRIC DEHAEN

hommage à la capitale, à ses galeries marchandes du XIX^e siècle et à son architecture, avec en prime des reconstructions de l'Arc de triomphe ou de l'obélisque de la place de la Concorde. Une montgolfière (invention française) est même suspendue sous la verrière. Enfin, cerise sur le gâteau, c'est Fendi Casa qui a été retenu pour le mobilier de ce décor ultraraffiné.

La création contemporaine à l'honneur

Autre nouveauté de cette 26^e Biennale : la réouverture du salon d'honneur, fermé depuis soixante-dix ans, qui permet d'accueillir sur 1 200 m², au premier étage, trente-deux nouveaux participants dans un cadre plus intime, mais tout aussi grandiose, comme le jeune galeriste Alexis

Bordes qui propose notamment un splendide paravent des années 1950 signé Paule Ingrand en verre gravé et feuilles d'or et d'argent. Les 120 exposants (dont 49 nouveaux arrivants) sélectionnés par le SNA (Syndicat national des antiquaires) représentent toutes les époques et tous les styles d'objets, de tableaux, de meubles, de bijoux, de livres, avec pour cette édition une ●●●

Page de gauche :

Collier en or blanc, diamants et émeraudes, Bvlgari.

Statuette représentant un prêtre debout. Calcaire vert pâle. 20 x 9,4 x 4,3 cm. Mexique. ca 450-600 apr. J.-C. Galerie Yannick Durand.

Ane de Natalie, 1998. François-Xavier Lalanne. Bronze, cuir et bois. 182 x 187 x 53 cm. JGM galerie.

Vase oriental en verre soufflé à décor émaillé polychrome et doré. Philippe-Joseph Brocard (1831-1896). H. 55 cm ; L. 29 cm. Galerie Chadelaud.



© DR Peter Marino.

Peter Marino, un architecte à la Biennale des antiquaires

On ne présente plus l'architecte new-yorkais Peter Marino, star mondiale de la mise en scène du luxe (boutiques, hôtels, résidences privées...). Pour la Biennale, il nous réserve une surprise avec la présentation de ses premières créations en nom propre, des boîtes sculptures en bronze, aussi massives que raffinées, qu'il présente sur le stand de la très prestigieuse galerie américaine L & M Arts. Il nous parle de ce nouveau challenge.

C'est votre première participation à la Biennale des antiquaires en tant qu'artiste, que ressentez-vous ?

Je suis très excité, d'autant que cela fait très longtemps qu'un architecte contemporain n'a pas présenté ses créations à cette Biennale. C'est pour moi une formidable expérience, de nombreux architectes se mettent à faire des assiettes, du linge, des objets usuels... J'avais envie de me lancer dans quelque

trouve ce métal magique. Depuis plus de vingt ans, je suis en étroite relation avec les Ateliers Saint-Jacques de la Fondation Coubertin, dans la vallée de Chevreuse. Ce sont eux qui ont fabriqué ces objets. Il y a un très grand travail de finition avec des aspects grainés en filament évoquant la paille et des patines très délicates qui leur donnent toute leur âme. Certaines boîtes ont demandé deux mois de travail.

Pourquoi le bronze ?

Le bronze évoque l'éternité. J'aime l'idée qu'aucune machine ne pourra jamais réaliser ces pièces, chaque objet est unique, c'est une alchimie magique, un peu comme un très grand vin. J'ai l'impression de m'inscrire dans une longue tradition d'artisanat d'art qui a fait la réputation de la France.

Vous aménagez également le stand de la galerie où ces boîtes sont présentées. Quel en est le concept ?

Dominique Lévy, le responsable de L & M Arts, a tout de suite été emballé par l'idée d'y confronter les Dubuffet, Warhol, Picasso, Klein, de Kooning exposés. Les différentes patines plutôt sombres de mes créations créent un contraste saisissant avec ces toiles merveilleuses. J'ai voulu un espace de grand luxe à la fois apaisant et surprenant.

Allez-vous acheter des œuvres à la Biennale ?

Oui bien sûr, pour moi comme pour mes futurs chantiers. J'ai juste une angoisse : je viens avec ma femme et j'ai peur qu'elle me ruine chez les joailliers !



© MAGGIE NIMKIN

Peter Marino. Boîte en bronze texturé et doré à trois portes. 160 x 54,4 x 86 cm. L&M Arts Gallery.

chose de vraiment expressif, qui me correspond parfaitement, en dehors de toute considération marketing.

En quoi consistent vos boîtes sculptures ?

Ce sont sept boîtes de grande taille en bronze doré, argenté ou noirci. Chacune est éditée à huit exemplaires numérotés et signés, plus quatre éditions d'artiste. Cela fait plus de cinq ans que j'ai ce projet en tête. Je suis collectionneur de bronzes et je

Quels sont vos projets pour Paris ?

Ils sont nombreux. Entre l'aménagement du nouvel hôtel de luxe dans l'ancienne Samaritaine, le doublement de la boutique Vuitton avenue Montaigne, les nouveaux aménagements de la boutique Chanel sur la même avenue (accessoires et joaillerie) et la restructuration de la parfumerie Guerlain sur les Champs-Élysées avec notamment la création d'un restaurant, je vais être encore plus parisien que d'habitude. On va aussi me remettre les insignes de chevalier des Arts et des Lettres à l'automne et j'en suis très honoré !



Ci-dessous: Pablo Picasso, *Vase, pipe, paquet de tabac*, 1919, huile sur toile, 65 x 54 cm.

Galerie **Tornabuoni**

Ci-dessous: Paule Ingrand (1910-1997). Paravent composé de cinq feuilles en fixé sous verre à la feuille d'or et d'argent. Vers 1950. 183 x 250 cm. Galerie Alexis Bordes.

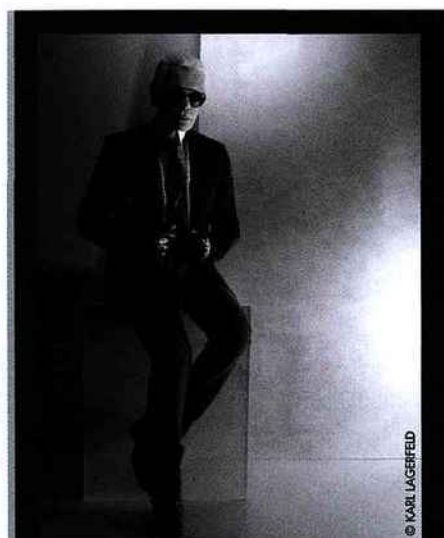
●●● forte tendance à mettre en avant la création moderne et contemporaine, comme les sculptures en bronze de l'architecte Peter Marino sur le stand de L & M Arts de New York ou les dix toiles "chefs-d'œuvre du XX^e siècle" à la galerie Tornabuoni (Picasso, Kandinsky, Basquiat, Fontana...).

Dans les domaines plus classiques, notons aussi d'exceptionnelles expositions comme celle de la maison Kraemer exclusivement consacrée aux meubles de Jean-Henri Riesener, ébéniste de Louis XVI et de Marie-

Antoinette. Décor de rêve chez Steinitz, antiquités fabuleuses chez Gisèle Croës – dont une grande vasque chinoise en bronze à patine verte de près de trois mille ans –, hommage aux meubles sculptures des Lalanne chez JGM galerie... Le plaisir des yeux n'aura d'égal que celui des papilles avec le restaurant gastronomique qui proposera chaque jour pour la (modique) somme de 190 euros (hors boisson) un menu concocté par un grand chef. La Biennale des antiquaires reste unique, exceptionnelle, comme très éloignée de la réalité, elle apporte cette part de magie et de splendeur éblouissante qui rend la vie plus belle et plus séduisante. ■

26^e Biennale des antiquaires.

Grand Palais. Avenue Winston-Churchill, 8^e.
Du 14 au 23 septembre. De 11 h à 20 h, jusqu'à 23 h les 18, 20 et 22 septembre. Entrée: 30 €. www.sna-france.com



© KARL LAGERFELD

KARL LAGERFELD EN MAÎTRE DE CÉRÉMONIE

Karl Lagerfeld, metteur en scène de la Biennale des antiquaires, répond pour nous à quelques questions entre deux avions et une multitude de nouveaux projets...

Quelle mission vous a été confiée pour cette 26^e Biennale des antiquaires? Ce n'est pas une mission. On m'a demandé, j'avais une idée, ça leur a plu et voilà... C'est comme ça que je travaille.

Quel esprit avez-vous voulu reconstituer dans ce vaste aménagement? Quel a été votre source d'inspiration?

L'esprit des Expositions universelles de Paris. Le Grand Palais avait été construit pour cela.

Pourquoi cette montgolfière au-dessus du Grand Palais sur l'affiche de la Biennale que vous avez dessinée?

On a le droit de ne rien accrocher, alors il fallait que ça vole (et pas trop bas...). La montgolfière est une invention française de la fin du XVIII^e siècle donc parfaitement à sa place.

Vous êtes un grand collectionneur et amateur d'art, quel est votre rapport avec les antiquaires et les marchands d'art?

J'ai avec eux des rapports amicaux et faciles.

Pensez-vous acheter quelques objets ou œuvres à cette Biennale? Fréquentez-vous aussi les grandes réunions d'antiquaires et de marchands d'art comme la Tefaf de Maastricht?

Je n'ai pas tout vu, je n'achète que chez les antiquaires que je connais et j'adore acheter au téléphone dans les ventes quand ce n'est pas eux qui le font pour moi. Je n'ai malheureusement pas le temps d'aller à Maastricht – mais je sais exactement ce qu'ils ont à vendre quand cela a lieu...